MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 153-164

Zakeya Topozada

Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Zakéya TOPOZADA

LES DEUX CAMPAGNES D'AMENHOTEP III EN NUBIE

À la mémoire de mon amie Jacqueline Langlois.

Arrière-fond de l'Égypte, porte d'accès à l'Afrique, source d'approvisionnement en hommes et en produits divers [1], la Nubie, comme chacun sait, a joui de la protection et de la bienveillance d'Amenhotep III (fig. 1-3). Bien que les recherches et les travaux archéologiques nous aient rapporté maints détails qui méritent d'être pris en considération, les documents relatifs à l'activité militaire en Nubie du père d'Akhénaton, n'ont pas été traités de manière exhaustive. Une relecture de ces documents nous a permis de reconsidérer ici certaines données historiques concernant cette région stratégique à la veille de la révolution atonienne.

* * *

On attribue généralement à Amenhotep III une seule et unique campagne punitive en Nubie, celle de l'an 5, dont le commandement aurait été confié au vice-roi Mérymès [2]. Mais si la stèle de Semneh-est évoque en effet la répression par ce dernier d'une révolte en Nubie, Mérymès n'est pas le seul haut fonctionnaire de l'époque à avoir commémoré une campagne victorieuse dans cette région. Rappelons donc, tout d'abord, la documentation dont on dispose [3] :

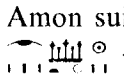
1. — La stèle triomphale d'Assouan-Philae se trouve *in situ*. Dans le cintre figure un tableau dans lequel le roi, accompagné de Ptah memphite, présente des prisonniers à

1. Sur les différents produits provenant de la Nubie, cf. Vercoutter, *Le pays d'Irem et la pénétration en Afrique, le Livre du Centenaire*, (1980), p. 171 et n. 2.

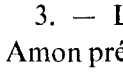
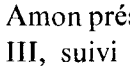
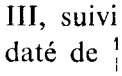
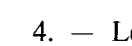
2. Voir Ahmed Kamal, *Al 'Aqd al-Ṯamīn* (1882), p. 92; Petrie, *A History of Egypt* II, p. 178, 180; Säve-Söderbergh, *Ägypten und Nubien*, p. 158-160; Arkell, *A History of the Sudan from the earliest Times to 1821*, p. 90-91; Drioton et Vandier, *L'Égypte* [4] (1962), p. 394, 411 et 466 (4); Gardiner, *Egypt of the Pharaos*, p. 205; Emery, *Egypt in Nubia*, p. 187-188; Hayes, *Egypt : Internal Affairs from Tuthmosis I to the Death of Amenophis III*, *CAH* II, 1 p. 322, 340, 347-348; Trigger, *Nubia under the Pharaohs*, p. 112; Adams, *Nubia Corridor to Africa* (1977), p. 73, 87.

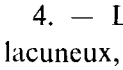
3. Contrairement à Dehler (*SAK* 11, (1984), p. 79 (4), nous avons écarté de cette liste la stèle de Buhen : University Mus., Philadelphia E 10995 (*Urk.* IV, p. 1758 (605). En effet, H.S. Smith (*The Fortress of Buhen. The Inscriptions, EES* 48, Excav. Memoir (1976), p. 58-59, pl. 72 (3), et 13-14, pl. 4 (4), et 59 (3), a prouvé qu'elle appartient à Sesostris I[er].

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

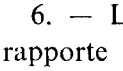
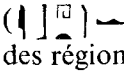
Amon suivi de Khnoum. Le texte qui est composé de douze lignes, est daté de  « l'an 5, troisième mois de la saison de l'inondation, jour 2 » [4].

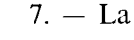
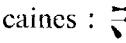
2. — La stèle triomphale d'Assouan-Mahata se trouve également *in situ*. La scène figurant sur le cintre représente le roi suivi d'Anoukis, Dame de Sehel. Il soumet deux prisonniers en présence d'Amon-Rê. Le texte, très détérioré, n'est pas daté [5].

3. — La stèle triomphale de Konosso se trouve *in situ*. Le tableau du cintre dépeint Amon présentant les régions de  : ,  et à Amenhotep III, suivi de Khnoum, Seigneur de Biggeh. Le texte qui comporte quatorze lignes est daté de  « l'an 5 » [6].

4. — Le fragment de mur provenant de Saï — peut-être *in situ* — porte un texte lacuneux, daté de  « l'a[n] 5, second mois de l'inondation, jour 2[4[1]?] » [7].

5. — La stèle de Saï, signalée seulement par Budge, est peut-être encore *in situ*. Elle porte un texte, presque illisible et non daté, qui commémore la construction d'un temple et une campagne d'Amenhotep III en Nubie [8].

6. — La stèle de Semneh-est, British Museum 138 (657), est non datée [9]. Elle se rapporte à la répression, par le vice-roi Mérymès, d'une sédition qui eut lieu à *'Ibh.t* (). Le texte mentionne, également, que des troupes nubiennes furent recrutées des régions :  « depuis la forteresse de Baky (Kouban) jusqu'à la forteresse de Try, ce qui fait une navigation de 52 *itrw* », soit une distance de 546 km, probablement vers le Sud [10].

7. — La stèle de Bubastis porte un texte fragmentaire de treize lignes daté du  ... ... « troisième mois de l'inon[dation] » et mentionnant deux localités africaines :  et [10 bis].

4. PM V, p. 245; B*AR* II, § 843-844; ajoutez *Urk.* IV, p. 1665-1666 (567), et Dehler, *o.c.*, 78 (2).

5. PM V, p. 245; ajoutez *Urk.* IV, p. 1663-1665 (566).

6. PM V, p. 245; B*AR* II, § 845; ajoutez *Urk.* IV, p. 1661-1663 (565), et Dehler, *o.c.*, 78 (3).

7. PM VII, p. 166; Vercoutter, *Kush* 4, 80-81 (28); ajoutez *Urk.* IV, p. 1959 (739), et Dehler, *o.c.*, 79 (5).

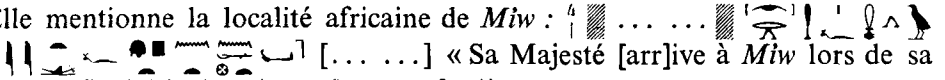
8. Voir Budge, *The Egyptian Sudan* I, p. 462 = PM VII, p. 165.

9. PM VII, p. 155; Edwards, *HTBM* VIII, pl. 20; ajoutez Säve-Söderbergh, *o.c.*, p. 159 et 228; *Urk.* IV, p. 1659-1661 (564), et Dehler, *o.c.*, 78 (1).

10. Pour *itrw* cf. Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 199 § 266, 2; Chr. M. Zivie, *Giza.*, p. 80 n. (ee) (bibliogr.).

10 bis. PM IV, p. 31; ajoutez *Urk.* IV, p. 1734-1736 (577), et Dehler, *o.c.*, 79 (7).

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. — La stèle thébaine (?), CGC 34163, porte un texte fragmentaire qui ne donne aucune date. Elle mentionne la localité africaine de *Miw* :  [... ...] « Sa Majesté [arr]ive à *Miw* lors de sa première campagne (fluviale) victorieuse [... ...] » [11].

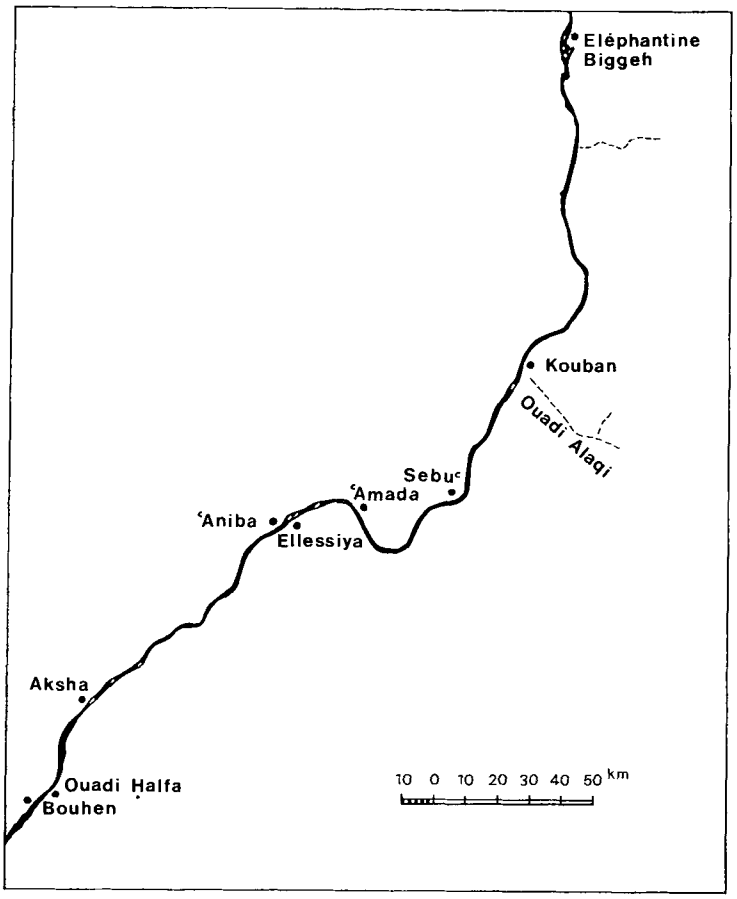
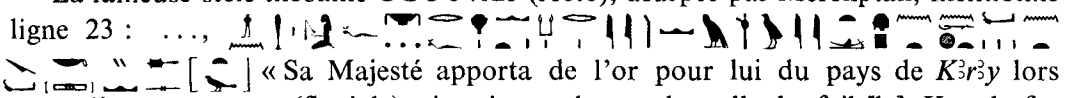


Fig. 1. — Emplacement des monuments d'Amenhotep III en Nubie (Éléphantine — Bouhen).

9. — La fameuse stèle thébaine CGC 34025 (recto), usurpée par Merenptah, mentionne à la ligne 23 : ...,  « Sa Majesté apporta de l'or pour lui du pays de *K*^{3}*r*^{3}*y* lors de la première campagne (fluviale) victorieuse durant laquelle la faib[le] Kouch fut détruite » [12].

11. *Urk.* IV, p. 1736 (578).

12. PM II, p. 447-448; ajoutez *Urk.* IV, p. 1654 (562) = l. 23. Il est à noter que l'inscription du 3ᵉ pylone nous livre un parallèle mais entièrement restitué. Voir *Urk.* IV, p. 1731 (l. 52).

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10. — Le graffito d'Assouan de Heby, maire de Memphis, mentionne la première campagne (fluviale) victorieuse à Kouch :



« Donner des louanges au Seigneur des Deux Terres, embrasser le sol au dieu bon, par le Noble prince, les yeux du roi en Haute et en Basse Égypte, le véritable scribe royal, aimé de lui, le Maire de Memphis Heby, au moment de la descente du Nil de Sa Majesté, alors qu'il accomplissait sa première campagne (fluviale) victorieuse dans Kouch » [13].

Ajoutons à ces dix documents déjà connus, un document qui avait échappé jusqu'ici à l'étude de l'activité d'Amenhotep III en Nubie :

11. — Un graffito de l'île de Biggeh qui représente le grand intendant de Memphis, Amenhotep fils de Heby, en adoration devant les cartouches d'Amenhotep III, attribue également au dignitaire memphite le titre de  « général (de l'armée) du Seigneur des Deux Terres » [14].

Examinons de plus près les informations que nous apportent ces documents.

Bien que dès le règne de Thotmès IV, et jusqu'à sa mort sous Amenhotep III, Heby, Maire de Memphis, semble n'avoir rempli que des fonctions civiles [15], son graffito d'Assouan précise qu'il retourne vers le Nord après avoir accompagné le roi dans sa « première campagne (fluviale) victorieuse dans Kouch ». L'autre graffito, celui de l'île de Biggeh, attribue, quant à lui, un titre militaire — celui de *mr-mšʿ n nb t3·wy* au fils de ce dernier [16], l'Émir de Memphis, Amenhotep fils de Heby [17] également connu dans le nome memphite par une longue titulature exclusivement civile [18]. Celui-ci se rendit donc en Nubie, sous Amenhotep III, à la tête d'une armée.

Ces documents prouvent que deux hauts dignitaires d'Amenhotep III, à part Mérymès, ont tenu un rôle important dans l'activité militaire en Nubie. Reste à savoir si les

13. PM V, p. 245-246, et *Urk.* IV, p. 1793 (641).

14. PM V, p. 256, et surtout Habachi, *RdE* 26, 30-33, pl. 2.

15. Éventuellement le père du vizir du Sud Ramose, cf. Helck, *Zur Verwaltung.*, p. 302-304 et 443. Voir également Davies, *The Tomb of the Vizir Ramose*, pl. 11 et 12 où Amenhotep fils de Heby est désigné comme *sn·f* de Ramose.

16. On a cru pour longtemps à tort que ce graffito appartenait à son homonyme fils de Hapou, mais Habachi (*o.c.*) prouve avec raison qu'il s'agit de notre personnage.

17. Le texte de sa statue de Bologne B 1825 (Curto, *L'Egitto antico* [2], n. 33, pl. 22 (33), précise sa filiation.

18. Helck, *o.c.*, p. 368-370, 483-484 (14), et Bogoslvsky, ВДИ 128 (2), 1974, p. 86-96. Pour ses monuments memphites cf. PM III [2], p. 702-703.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

commémorations relatées indépendamment par nos trois personnages, se rapportent à un seul et même événement.

Tout d'abord, il est peu probable qu'Amenhotep ait pu accompagner son père en Nubie. En effet, on sait par un texte biographique gravé sur sa statue d'Oxford [19], qu'Amenhotep commença sa carrière sous le roi comme « scribe » et il était encore simple « intendant » en l'an 30-31 [20]. Ce n'est donc qu'après l'an 31 qu'il fut promu « Grand Intendant » de Memphis, titre qu'il porte dans le graffito de Biggeh. Quant à Mérymès, il ne pouvait pas avoir été à la tête de la campagne de l'an 5; comme nous allons le voir, il n'occupa sa charge que bien après l'an 5 du règne d'Amenhotep III [21].

D'autre part, si on examine les noms des populations vaincues citées par ces documents, on peut constater qu'elles ne sont pas les mêmes. Celles qui concernent la campagne de l'an 5 (stèle de Konosso), sont des localités situées à *Kš ḫ3st* [22] : *'Irm, Trk* et *Wrṯ* [23]. Alors que la campagne menée par Mérymès (stèle de Semneh-est) avait pour but de réprimer une révolte née dans la région d'*'Ibh·t*.

Il ne peut donc s'agir que de deux actions militaires distinctes : la campagne de l'an 5 n'est pas celle qui a été menée par Mérymès.

La première campagne.

La campagne de l'an 5, qui est également désignée comme étant la « première campagne victorieuse », serait donc la première campagne. Bien que sept des onze documents relatifs aux activités militaires d'Amenhotep III en Nubie s'y rapportent, on en ignore encore le déroulement. D'autre part, on ne sait pas où se trouvait le roi lorsqu'on vint lui annoncer que des troubles avaient eu lieu en Nubie. Ce lieu est pourtant important pour reconstituer l'enchaînement des événements de la campagne.

Les textes nous apprennent seulement que le roi apprit la nouvelle alors qu'il était dans « sa résidence royale » [24], mais ils ne précisent pas le lieu de cette résidence. Or la présence, dans le cintre de la stèle d'Assouan-Philae, de « Ptah-qui-est-au-sud-de-son-mur » d'une part et, d'autre part, la participation à cette campagne de Heby, haut fonctionnaire

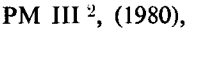
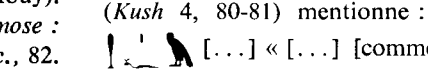
19. Il s'agit de sa statue acéphale d'Oxford, Ashmolean Mus. 1913. 163, cf. PM III [2], (1980), p. 836.

20. Ces dates figurent sur les tessons de jarres de Malgata. Cf. Hayes, *JNES* 10, fig. 20 (sous Houy).

21. Voir I. Müller, *Die Vizekönig Merimose : Ägypten und Kush*, p. 325-336, et Dehler, *o.c.*, 82.

22. L'expression de la « faible Kouch » a la valeur d'un titre de série cf. Varille, *BIFAO* 35, 166 n. 1.

23. Pour la localisation de ces trois localités *infra*.

24. La stèle Assouan-Philae (l. 4) nous apprend vaguement  « on vient pour dire à Sa Majesté ». Cependant, le texte de Saï (l. 3), d'après la reconstitution de Vercoutter (*Kush* 4, 80-81) mentionne :  [...] « [...] [comme] Rê chaque jour, alors que Sa Majesté [était dans son palais] ». Pour la formule *iw tw r ḏd n ḥm·f* voir les remarques de Spalinger, *Aspects of Military Documents of Ancient Egyptians*, (1982) p. 6 (4-6) mais surtout p. 6-7.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

civil memphite, laisse supposer que c'est à Memphis que le roi se trouvait lorsqu'il apprit la nouvelle de l'insurrection.

Cela semble correspondre aux affinités d'Amenhotep III avec le nome memphite et son dieu local, ainsi que le rôle politique important qui fut attribué à cette ville sous son règne [25].

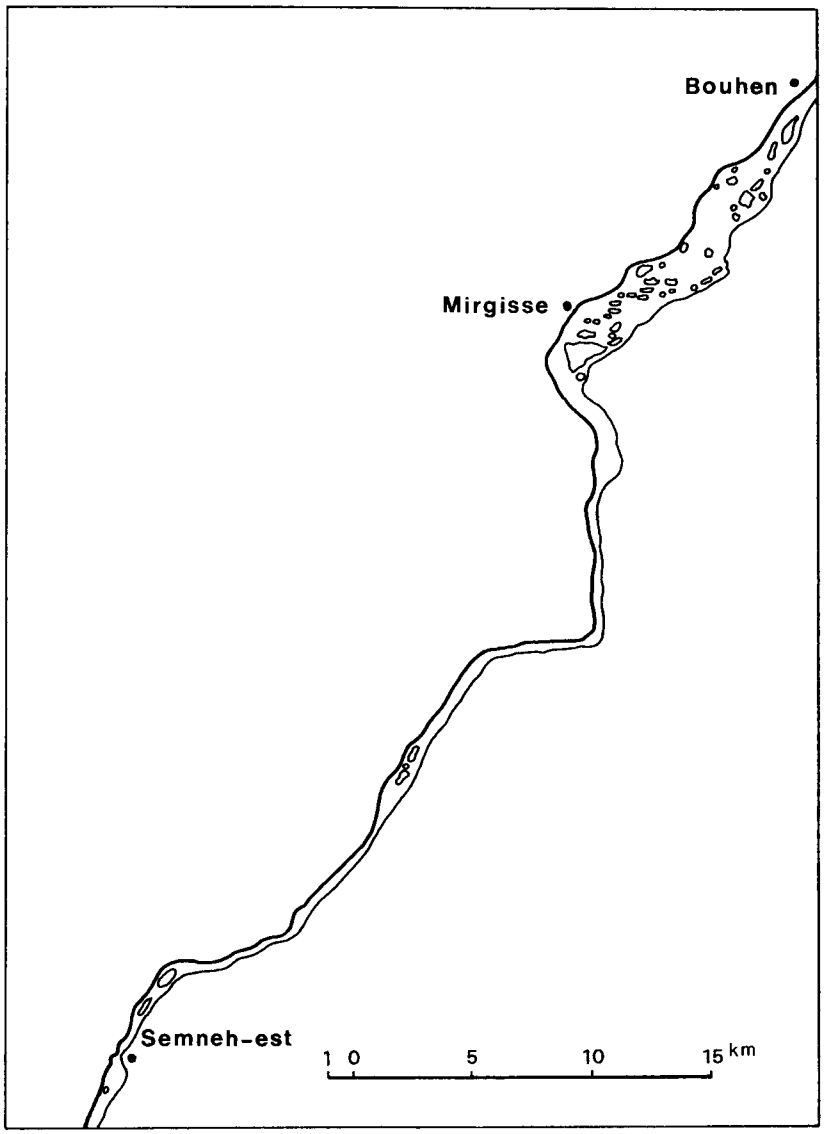


Fig. 2. — Emplacement des monuments d'Amenhotep III en Nubie. (Bouhen — Semneh-est.).

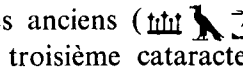
25. Pour Memphis sous Amenhotep III voir Topozada, *Les provinces d'Égypte à la fin de la XVIII^e dynastie* (thèse de 3^e Cycle (inédite), Paris, 1975), p. 358-368, § 1-9.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Examinons maintenant les dates des événements. Si celles qui sont données par les documents pour situer cette campagne sont identiques en ce qui concerne l'année et la saison, les mois et les jours, eux, ne concordent pas. Alors que la date consignée dans la stèle triomphale d'Assouan-Philae (l. 1) évoque « l'an 5, troisième mois de la saison de l'inondation, jour 2 », l'inscription de Saï (l. 1) fait allusion non au troisième mais au « second mois de l'inondation, jour 2 [4] ». Il doit donc s'agir de deux événements distincts.

Rappelons tout d'abord que cette action militaire avait été déclenchée par des troubles qui avaient pris naissance en Nubie, ce qui veut dire que les troubles sévissaient déjà lorsque l'armée fut dépêchée à partir du lieu de résidence du roi. La date donnée par l'inscription de Saï évoquerait non pas le départ de l'armée vers la Nubie mais son arrivée à Saï, où elle serait arrêtée avant de poursuivre sa mission. Elle serait donc antérieure à la victoire égyptienne et c'est la date figurant sur la stèle d'Assouan-Philae qui se rapporterait à la victoire de l'armée sur les rebelles.

Le fait que les seuls documents nubiens relatifs à la campagne de l'an 5 aient été trouvés à Saï n'est sans doute pas le fait du hasard. Cette ville devait être concernée de près par l'événement. Les populations rebelles de « la faible Kouch » : *'Irm, Trk* et *Wrṭ* (tableau de la stèle de Konosso) étaient sans doute situées dans les régions de l'extrême Sud.

La *Sha't* des anciens () est une des grandes îles du Nil [26]. Située entre la seconde et la troisième cataracte au sud de Dal et d'Amara [27], elle a toujours joui d'une position stratégique importante : dominant le trafic fluvial, elle renforçait le principal système de défense de la seconde cataracte établi depuis le Moyen Empire [28]. Amenhotep III y a laissé de nombreux témoignages qui prouvent qu'il fut un constructeur actif à Saï [29].

Bien que l'état fragmentaire de l'inscription de Saï ne nous permette pas de suivre le déroulement des événements qui ont eu lieu en Nubie, les travaux de Zyhlarz [30], Vercoutter [31] et Zibelius [32] concernant la localisation de sites nubiens nous permettent toutefois de remplir quelques lacunes.

En effet, ces auteurs ont tenté de cerner la localisation des régions d'*'Irm, Trk* et *Wrṭ* ainsi que celle de *Mˁw*.

26. Pour l'identification de *šꜣ't* à Saï cf. Posener, *Kush* 6, 55-63, et Vercoutter, *Kush* 6, 147-148; voir également la remarque de Sauneron et Yoyotte, *BIFAO* 50, p. 181, n. 4; en dernier cf. Zibelius *Afrikanische Orts-und Völkernamen in hieroglyphischen und hieratischen Texten, TAVO* 1 (1972), p. 154-155.

27. Voir les cartes données par Vercoutter, *o.c.*, 145, fig. 1 et 147, fig. 2.

28. Id., *o.c.*, 144.

29. Pour les monuments d'Amenhotep III découverts à Saï cf. PM VII, p. 164-165; Vercoutter, *Kush* 4, 74-75 (12-13), 79-80 (27), fig. 7, et p. 80-81 (28); Id., *BSEF* 70-71 (1974), p. 31; et Leclant, *Or* 41, p. 274.

30. Zyhlarz, *Kush* 6, p. 7-38, et p. 16 (carte).

31. Vercoutter, *Le pays d'Irem et la pénétration égyptienne en Afrique, Le Livre du Centenaire*, (1980) p. 157-178.

32. Zibelius, *o.c.*

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme nous le verrons plus loin, ces essais de localisation nous ont permis d'esquisser une reconstitution de la marche des événements qui contribuèrent à cette « première victoire » nubienne d'Amenhotep III.

Selon l'ordre de succession des peuples vaincus cités dans la stèle de Konosso, la première région vaincue aurait donc été celle d'*'Irm* [33].

Un ré-examen de l'inscription de « Bubastis » dont Säve-Söderbergh [34] disait qu'elle était inutilisable en raison de l'état lacunaire de son texte, nous a permis de constater qu'elle nous apporte, en fait, des renseignements sur cette première étape de la campagne nubienne d'Amenhotep III. Le théâtre des opérations où eurent lieu les événements rapportés par l'inscription de « Bubastis » a fait l'objet de controverses. Faulkner [35] rejetait la possibilité que les événements relatés aient eu lieu en Nubie et suggérait qu'ils se rapportaient à un voyage effectué, sous un roi de la 18e dynastie, sur la Mer Rouge et en direction de Pount. Alors que Naville [36], bien que ne datant pas l'inscription d'Amenhotep III, proposait, à juste titre, qu'ils étaient relatifs à une campagne en Nubie, Breasted [37], Habachi [38], Drioton et Vandier [39], Dehler [40] et Spalinger [41], sans entrer dans les détails classaient, quant à eux, l'inscription parmi les documents relatifs à l'activité nubienne d'Amenhotep III.

L'inscription de « Bubastis » remonte certainement, comme nous allons le voir, au règne de notre souverain. D'une part, les nombreux vestiges d'Amenhotep III trouvés dans cette métropole du XVIIIe nome de Basse Égypte, témoignent qu'à cette époque Bubastis [42] était un important centre cultuel, politique et militaire [43]. Il n'y a donc *a priori* rien d'étonnant à ce qu'Amenhotep III ait commémoré sa première victoire nubienne en déposant une stèle dans le temple qu'il construisit en honneur de la déesse Oubastet [44].

Remarquons tout d'abord que le mois et la saison figurant à la ligne 11 de l'inscription de « Bubastis » correspondent au mois et à la saison mentionnés dans la stèle triomphale Assouan-Philae (l. 1).

33. 'Irm est probablement située, comme le pense Vercoutter (*o.c.*, 165-177, et 167 fig. 2), dans le Sud-Sud-Ouest de Kouch et non pas au voisinage de Pount, comme le suggère O'Conner, *JEA* 73, (1987), p. 99-136. Ceci en fait est soutenu, comme nous allons voir, par les événements de l'an 5.

34. Säve-Söderbergh, *o.c.*, p. 160-162.

35. Faulkner, *A Possible Royal Visit to Punt, Studi Rosellini* II, p. 85-90.

36. Naville, *Bubastis* (*EEF* 8), pl. 34.

37. *BAR* II, § 846-850.

38. Habachi, *Tell Basta, CSAE* 22, p. 107 et n. 1.

39. Drioton et Vandier, *L'Égypte* [4], p. 442 (3).

40. Dehler, *SAK* 11, 79 (7).

41. Spalinger, *o.c.*, p. 62 (7), 108 et n. 38, 152-153.

42. Pour cette lecture cf. Yoyotte, *CdE* 30 (1955), p. 54-55 et n. 1.

43. On note à Bubastis le passage de quelques hauts dignitaires d'Amenhotep III : le célèbre Kherouef, le vizir du Nord Amenhotep et le chef de la troupe Khaâemwas, cf. Habachi, *o.c.*, p. 94, 97, 104, 107, 112, et pl. 28-29, 39-41 (A); *Urk.* IV, p. 1876 (676), 1930-1931 (719), 1931-1932 (720).

44. Habachi, *o.c.*, p. 102-103.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Confrontons ensuite le contenu des deux documents. Tous deux relatent une expédition fluviale de grande envergure qui eut lieu dans « l'extrême Sud » et qui fut conduite par le roi en personne.

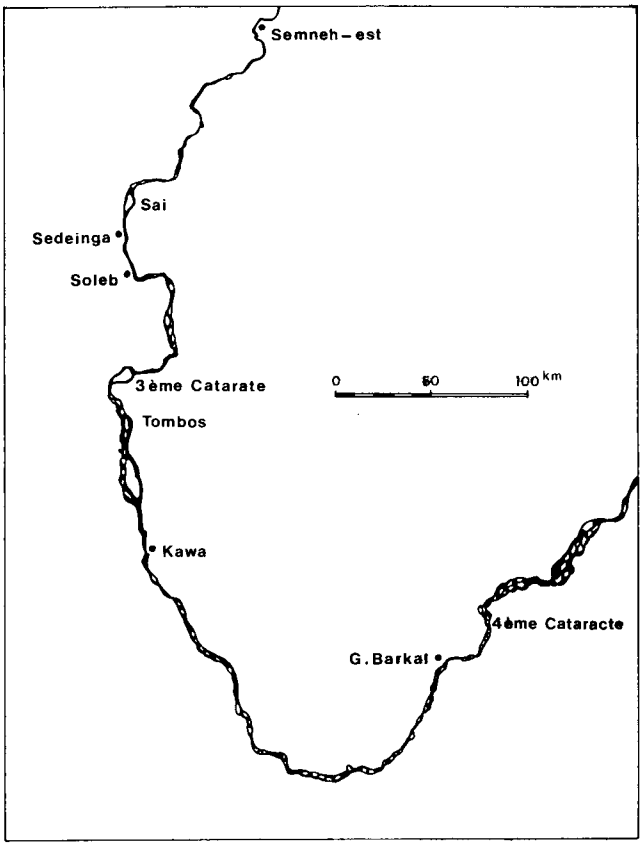
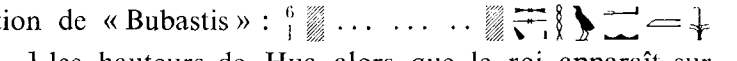


Fig. 3. — Emplacement des monuments d'Amenhotep III en Nubie (Semneh-est - 4ème Cataracte).

En fait, l'inscription lacunaire de « Bubastis » fait allusion à l'étouffement d'une rébellion des *Nehesyou* [45], habitant (l. 1, 4 et 11) une « terre vallonnée » située au nord-ouest des « hauteurs de Hua » (l. 6). L'inscription relate également la prise d'un « puits » par une troupe de 124 soldats d'avant-garde (l. 8 et 9) et mentionne un pays nommé *Wnšk* situé au sud de *Hua* (l. 13). Autant d'indices qui nous permettent d'affirmer que l'inscription de « Bubastis » relate le déroulement d'une phase importante de la campagne de l'an 5. Car si nous revenons à la scène de la stèle de Konosso, on remarquera que

45. Pour les « Nehesyou », voir Vercoutter, *o.c.*, p. 168 et n. 6; ajoutez Zibelius, *o.c.*, p. 140, et Lüddeckens, *nḥsj und Kš in ägyptischen Personennamen : Ägypten und Kusk*, p. 283-286.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les peuples vaincus de la « faible Kouch » y sont représentés selon l'ordre de succession suivant : *'Irm, Trk* et *Wrṭ. 'Irm* fut donc la première bataille. Or on sait maintenant que *'Irm* est un territoire semi-désertique limitrophe du domaine de Kouch et où les puits tiennent un rôle primordial. Cette localité serait à placer dans le Sud-Sud-Ouest entre la troisième et la quatrième cataracte ce qui voudrait dire qu'elle occuperait la région commandant les routes fluviales et terrestres qui mènent aux Nils Blanc et Bleu ainsi qu'au Darfour et au Kordofan. Ses habitants, les *Nehesyou,* étaient donc bien placés pour faciliter ou interdire le trafic avec l'Afrique [46]. La phrase lacunaire qui mentionne le pays de *Hua* dans l'inscription de « Bubastis » :  « [... ... ..] les hauteurs de Hua alors que le roi apparaît sur la terre vallonnée de l'Ouest » (l. 6) serait alors une allusion à la pacification d'*'Irm,* laquelle commandait le cours du Nil vers le Sud; pour continuer son avance, le roi devait avoir « les hauteurs de Hua » à sa portée et sans obstacle.

L'expression « hauteurs de Hua » devait être appliquée à un lieu bien précis situé dans le sud de Kouch. Le mot  ne désigne pas nécessairement une montagne au vrai sens du mot, il peut avoir été employé pour désigner un endroit « peu élevé », une « colline » ou simplement un plateau dominant les environs. En fait, l'expression « hauteurs de Hua » pourrait bien être l'ancien nom du plateau de Gizira au sud de Khartoum [47].

La seconde localité mentionnée par la stèle de Bubastis est *Wnšk* [48]. Le souverain, à la tête de son armée, dépassa les « hauteurs de Hua » le troisième mois de la saison de l'inondation [jour...] (l. 11) et se dirigea vers le sud. Après un voyage paisible, il arriva à *Wnšk* où il campa (l. 13) sans doute avant de passer à l'attaque contre *Trk* et *Wrṭ* qui semblent avoir été situées à l'est de l'Atbara [49].

L'inscription de « Bubastis » est donc à ajouter aux sept documents actuellement reconnus comme se rapportant à cette campagne nubienne d'Amenhotep III. Ces huit documents, qui se complètent les uns les autres, finissent par nous offrir, à un détail près, le récit de la campagne de l'an 5 qui peut être reconstituée comme suit :

Vers le début de l'an 5 de son règne, Amenhotep III, accompagné du Maire de Memphis, quitte cette dernière à destination de la Nubie. Après un long voyage fluvial,

46. Vercoutter, *o.c.*, p. 165 et 171.

47. Pour la localisation de « Hua », voir Arkell, *A History of Sudan,* p. 91; Faulkner, *o.c.*, p. 88-89, et Zibelius, *o.c.*, p. 145-146.

48. Une localité africaine non identifiée, cf. Zibelius, *o.c.*, p. 104.

49. Il est à signaler que le site de *Trk* est également cité sur la statue d'Amenhotep III = Louvre A 18, cf. Varille, *BIFAO* 35, 165, et n. 1; *Urk.* IV p. 1742 (580). Pour la localisation de *Trk* Arkell (*o.c.*, p. 91) suggère de le placer au Darfour. Pourtant Zyhlarz (*Kush* 6, 16=carte) le situe à l'est de la 6e Cataracte. Voir en dernier lieu Zibelius, *o.c.*, p. 177-178. Quant à *Wrṭ* il reste non identifié (voir Id., *o.c.*, p. 104), mais se trouve probablement non loin de *Trk*.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'expédition arrive à Saï, probablement le « 2⌜4⌝ du second mois de l'inondation » (Fragment de Saï, l. 1) [50] et y installe son premier campement (Bubastis, l. 7-8). Le roi examine sans doute sur place la situation avec Heby et, peut-être, le vice-roi Amenhotep [51], afin d'élaborer le plan de campagne. Aussitôt après son arrivée à Saï, le roi prononce à ses soldats un discours les incitant à battre sans merci les *Nehesyou* ennemis et donne l'exemple en massacrant en personne les infidèles. Cent vingt-quatre soldats d'avant-garde sont ensuite dépêchés pour disperser les révoltés rassemblés autour d'un puits (Bubastis, l. 8 et 9), probablement à *'Irm*, afin d'assurer la navigation vers *Wnšk* (Bubastis, l. 13) dans le sud du pays de Kouch. Cette mission ne fut pas de très grande envergure puisque le nombre des captifs et du bétail capturé fut assez modeste — 113 bovidés et 11 ânes — (Bubastis, l. 11). Enfin, au « troisième mois de la saison de l'inondation », « par un climat doux », le roi descend le Nil à la tête de son armée, dépasse *Hua* puis, après avoir fixé son camp à *Wnšk* (Bubastis, l. 11 à 13), il lance son attaque triomphale contre *Trk* et *Wrṭ* (Konosso) » le 2 du troisième mois de la saison de l'inondation » (Assouan-Philae, l. 1). Ces combats acharnés firent de nombreux tués et pas moins de 30 000 captifs vivants (Assouan-Philae, l. 7). La première campagne victorieuse était accomplie. Mais le roi ne s'en retournera pas immédiatement chez lui. Avant de prendre le chemin du retour, il se dirigera vers *Miw* (CGC 34163) [52] où il se livrera peut-être, comme son ancêtre Thotmès III, à la chasse au rhinocéros [53] prouvant sans doute ainsi qu'il était maître chez lui. Il pouvait alors se vanter, à juste titre, d'être « le bras fort de l'Égypte et le lion sans égal » [54]. Par cette première campagne punitive digne d'un jeune souverain ambitieux, Amenhotep avait sans doute voulu prouver autant à ses amis qu'à ses ennemis que sa puissance et son autorité étaient absolues et sans limites.

50. Nous faisons remarquer que cette campagne fluviale a eu lieu pendant la saison de l'inondation lorsque le niveau de l'eau est élevé, ce qui facilite la navigation et permet aux bateaux de franchir les cataractes et les rapides, voir Hurest, *Le Nil* (1954) p. 76-79.

51. Le vice-roi Amenhotep nous est connu par cinq documents : la stèle et le bouchon de jarre de Buhen, cf. Smith, *The Fortress of Buhen, The Inscriptions*, p. 173 (T 69), 210 pl. 81, 1, et *Urk.* IV, p. 1636 (550); la statue de Deir el Medineh, cf. *Urk.* IV, p. 1636 (549); le graffito de Konosso, cf. Petrie, *A Season in Egypt*, pl. 1 (23); le graffito de Sehel, cf. de Morgan, *Cat. Mon.* I, p. 92 n° 108; Habachi, *Kush* 5, 22, n. 23, et *Urk.* IV, p. 1637 (551).

52. Le nom de *Miw* et celui d'*'Itrmiw* figurent parmi les tributaires à Soleb, cf. *LD* III, 88e, et sur les fragments de socles de statues trouvés à Karnak, cf. Varille, *ASAE* 36, p. 209 (8), 212 (4), et pl. 2. *Miw* est située par Zyhlarz (*Kush* 6, 11 et 16 (carte), au Sud de l'Asmara. Cependant O'Conner (*JEA* 73, 122-124), et Kemp (dans Garnsey et Whittaker (éd.), *Imperialism in the Ancient World*, p. 290 n. 68), placent cette localité dans la région de Berber-Shendi. Voir également Zibelius, *o.c.*, p. 119-120.

53. Il s'agit de la stèle d'Armant, cf. *Urk.* IV, p. 1246 (l. 8-9). Il nous semble que *Miw* ici est l'équivalent de Niy en Asie où les rois de la 18e dynastie s'arrêtèrent pour chasser les bêtes sauvages avant de prendre le chemin du retour. Voir aussi les remarques d'O'Conner, *o.c.*, p. 123.

54. Voir Hayes, *Egypt : Internal Affairs from Tuthmosis I to the Death of Amenophis III*, *CAH* II, 1, p. 340.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La deuxième campagne.

Quant à la seconde campagne, elle fut menée contre *'Ibh·t* [55] et remonte probablement, comme nous allons le voir, à une date ultérieure à l'an 5.

Cette campagne était considérée jusqu'ici comme étant la seule campagne d'Amenhotep III en Nubie. La stèle de Semneh-est, le seul document reconnu comme se rapportant à cette action militaire, appartient au vice-roi de Nubie, Mérymès. Le texte renvoie à une action limitée menée contre un ennemi formé vraisemblablement de nomades du désert nubien. Cette campagne fut menée à une époque tardive du règne d'Amenhotep III [56]. En effet, le nom d'*'Ibh·t* ne figure ni dans les documents datés de l'an 5 ni dans ceux qui mentionnent la « première campagne victorieuse ».

Comme on l'a vu, Amenhotep, fils de Heby, débuta sa carrière fort jeune comme « scribe » au service du roi et ne fut sans doute promu « Grand Intendant » que quelque temps après l'an 31 du règne de ce dernier. Ainsi le titre de *mr-mš' n nb T3·wy,* mentionné à Biggeh à côté de celui de *mr pr wr n Mn-nfr,* indique qu'il est occasionnel et que c'est après qu'il eut été promu « Grand Intendant de Memphis » qu'il participa à une action militaire en Nubie. Le fils de Heby est donc parti de Memphis à la tête d'une armée pour renforcer celle du vice-roi, Mérymès, recrutée parmi les jeunes nubiens (Semneh-est, l. 4-5).

Quant à Mérymès, il débuta également comme jeune « scribe » au service du roi [57] et ce n'est que plus tard qu'il fut promu *s3 nswt n Kš* puisqu'en l'an 30, il figure à Soleb parmi les hauts dignitaires de l'époque d'Amenhotep III à l'occasion de la première fête Sed du roi [58].

Mérymès et Amenhotep qui occupaient leurs postes respectifs aux alentours de l'an 30, auraient-ils réalisé au nom du roi cette victoire à *'Ibh·t* après cette date? Quant à la stèle Assouan-Mahata, le seul document triomphal d'Amenhotep III de la région d'Assouan gravé sans indication de date, ne célébrerait-elle pas ces deux campagnes nubiennes?

N.B. Les cartes sont reproduites d'après Säve-Söderbergh, *Ägypten und Nubien,* p. 90, 190, 191.

55. *'Ibh·t* figure également parmi les tributaires à Soleb, cf. L*D* III, 88 e et h, elle est mentionnée également sur la statue d'Amenhotep III du Louvre A 18, cf. Varille, *BIFAO* 35, 165 (11), pl. 4, et *Urk.* IV, p. 1742 (580). *'Ibh·t* serait à situer au sud du Ouadi Allaqi, cf. O'Conner, *o.c.*, p. 101 fig. 2 et 127; voir également Zibelius, *o.c.*, p. 74-75. Cependant, la stèle de la famine (l. 17) mentionne une pierre *'Ibhtj* provenant de la région d'Assouan. cf. Barguet, *La stèle de la famine, BdE* 24, p. 24 n. 13 et 25 col. 17.

56. Dehler (*o.c.*, p. 83) et I. Müller (*o.c.*, p. 325 et suiv.) favorisent aussi une date ultérieure à l'an 5.

57. Voir Zāba, *ASAE* 50, p. 512.

58. Nous tenons ici à remercier M. Robichon qui nous a communiqué cette information précieuse.

BIFAO 88 (1989), p. 153-164 Zakeya Topozada
Les deux campagnes d'Amenhotep III en Nubie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net